



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Economie Quantitative, Intégration, Politiques

Publiques et Econométrie

EQUIPPE

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Lille 1 - Sciences et Technologies - USTL

Université Lille 2 - Droit et Santé

Université Lille 3 – Sciences humaines et Sociales -

Charles-de-Gaulle

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS



Novembre 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. El Mouhoub MOUHOUD, président
du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Économie Quantitative, Intégration, Politiques Publiques et Économétrie
Acronyme de l'unité :	EQUIPPE
Label demandé :	UMR CNRS
N° actuel :	EA 4018
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Hubert JAYET
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Hubert JAYET

Membres du comité d'experts

Président :	M. El Mouhoub MOUHOUD, Université Paris - Dauphine
Experts :	M ^{me} Sophie BRANA, Université Montesquieu - Bordeaux 4 (représentante du CNU)
	M. Carl GAIGNE, INRA - Rennes
	M. Thierry MADIES, Université de Fribourg, Suisse
	M. Jean-Pierre URBAIN, Université de Maastricht, Pays-Bas



Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Benoît MULKAY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Stefano BOSI, INSHS-CNRS

M^{me} Catherine DENYS, Université Charles-de-Gaulle - Lille 3

M. Renaud FILLIEULE (directeur de l'École Doctorale n° 73 « Sciences Économiques, Sociales, de l'Aménagement et du Management »)

M. Frédéric LOBEZ, Université Lille 2 - Droit et Santé

M. Jean-François PAUWELS, Université Lille 1 - Sciences et Technologies



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité de Recherche « Économie Quantitative, Intégration, Politiques Publiques et Econométrie » (EQUIPPE) a été créée en 2006 par la fusion des équipes d'accueil de recherche en économie des 3 universités lilloises. Il y a d'autres unités de recherche accueillant des économistes dans le Nord (Lille Économie et Management - LEM, UMR CNRS 8179, et le Centre Lillois d'Études et de Recherches Sociologiques et Économiques - CLERSE, UMR CNRS 8019). Alors qu'un rapprochement avec le CLERSE semble très difficile parce que les approches méthodologiques avec les chercheurs du CLERSE sont assez éloignées de celles suivies au sein d'EQUIPPE, un projet de fusion avec le LEM a été proposé en 2011, mais n'a pas abouti.

L'unité est localisée sur 3 sites distincts appartenant respectivement aux trois universités : la Faculté des Sciences Economiques et Sociales de l'Université Lille 1, l'UFR de sciences juridiques, politiques et sociales de l'Université Lille 2 et l'UFR Mathématiques, Informatique, Management et Économie de l'Université Lille 3.

Équipe de direction

Le directeur de l'unité, M. Hubert JAYET, est assisté d'un Bureau comportant un représentant de chacun des sites sur lesquels est située l'unité : M. Stéphane VIGEANT (Université Lille 1 - Sciences et Technologies), M^{me} Carine DRAPIER (Université Lille 2 - Droit et Santé), et M^{me} Sophie DABO-NIANG (Université Charles-de-Gaulle - Lille 3).

Nomenclature AERES

SHS1_1 : Économie

ST1 : Mathématiques

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	66	57
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4 (2 ETP)	4 (2 ETP)
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	70	61

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	31	
Thèses soutenues	20	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	31	24

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le comité d'experts émet un avis globalement très positif sur l'unité. Le dynamisme de la recherche est avéré tant en termes de nombre et de qualité des publications internationales que de rayonnement des chercheurs. Les résultats sont néanmoins encore trop concentrés sur certains chercheurs.

EQUIPPE est bien intégrée dans son environnement local et régional que ce soit pour les collaborations académiques, mais aussi avec les administrations publiques ou les entreprises privées.

Néanmoins l'unité se distingue par la qualité de son implication dans la formation par la recherche, et notamment par une formation doctorale de qualité : thèses co-encadrées, taux de doctorants financés élevé, durée des thèses convenables,... et cela en dépit du fait que l'école doctorale ne peut pas lui apporter un grand soutien par des formations thématiques appropriées.

Une clarification de la politique scientifique de l'unité et une réflexion sur l'affichage des thématiques devrait être menées afin de mobiliser l'ensemble des membres de l'unité autour de projets communs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité se caractérise par un nombre élevé de très bonnes publications, avec une amélioration quantitative et qualitative au cours du temps.

Elle dispose d'une compétence et d'une expertise reconnues sur des domaines spécifiques de recherche. Ces niches doivent être pérennisées et développées dans le cadre de la politique scientifique de l'unité. Cela implique une bonne insertion dans son milieu régional et de par sa position géographique, avec les universités belges.

Du fait de la rotation importante des membres de l'unité, surtout de rang professoral, on remarque une flexibilité assez remarquable dans le renouvellement des thèmes de recherche.

La volonté d'associer (et sa mise en œuvre effective) les maîtres de conférences à des co-directions de thèses est un point important de l'implication de l'unité dans la formation doctorale. Même si elle affiche peu de doctorants, ceux-ci sont très majoritairement financés, ce qui pèse favorablement sur la durée moyenne des thèses.

Points faibles et risques liés au contexte

On peut cependant regretter une certaine dispersion des thématiques et l'insuffisante mise en perspective d'une ligne directrice de politique scientifique de l'unité.

L'unité ne peut suppléer avec ses moyens à l'extrême faiblesses des formations offertes par l'École Doctorale, notamment par la mise en place d'un programme standard de formations pour des étudiants en début de thèse dans le domaine des sciences économiques.

L'éclatement du laboratoire sur trois sites lillois rend difficiles et peu développées les collaborations entre les chercheurs localisés dans des sites différents. Cela d'autant plus qu'il y a d'autres unités de recherche dans le Nord (Lille Économie et Management - LEM, UMR CNRS 8179, et le Centre Lillois d'Études et de Recherches Sociologiques et Économiques - CLERSE, UMR CNRS 8019) qui accueillent aussi des économistes. Le fait que EQUIPPE soit uniquement une équipe d'accueil peut peser sur son attractivité et son développement malgré la qualité des recherches menées dans certains domaines.

Finalement, la trop forte mobilité des chercheurs se fait au détriment de l'unité.



Recommandations

Le comité d'experts recommande à la direction du laboratoire et à ses instances de mettre en œuvre tous les mécanismes d'incitation qui pourraient favoriser l'accroissement du nombre de publiants, garantir la qualité des publications, et limiter une très forte rotation de ses membres, surtout au niveau professoral.

Une clarification de la politique scientifique de l'unité et une réflexion sur l'affichage des thématiques devrait être menées afin de mobiliser l'ensemble des membres de l'unité.

Un programme de formation spécifique pour les doctorants devrait être proposé afin de pallier les insuffisances de l'École Doctorale dans le domaine de l'offre de formations spécifiques.

Même si le projet est assez ancien et qu'il n'a pas pu aboutir pour diverses raisons, le comité d'experts préconise un rapprochement entre l'ensemble des chercheurs partageant le même paradigme méthodologique en économie et en sciences de gestion de la métropole lilloise (EQUIPPE et LEM) afin de créer une grande UMR CNRS qui pourrait davantage peser dans les décisions de recrutement et de financement de la recherche, et serait gage d'une meilleure visibilité nationale et internationale de la recherche en économie et en gestion dans le nord de la France. Tout au moins, si le projet de fusion n'aboutit pas, le comité recommande une association avec le CNRS au vu de la qualité des recherches menées au sein de EQUIPPE. Cette labélisation CNRS devrait conduire à terme à une localisation unique pour l'ensemble des chercheurs, ce projet étant soutenu par les tutelles mais étant actuellement subordonné à leur situation budgétaire.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le bilan en matière de publications de l'unité est très satisfaisant. La moitié des publications s'effectue dans des revues internationales de rang A selon la liste de l'AERES. Parmi ces publications de grande qualité, certains articles se classent au niveau de l'excellence mondiale avec un nombre remarquable de citations (plus de 5 000 citations).

Le comité d'experts souligne une dynamique des publications tout à fait positive non seulement d'un point de vue quantitatif, avec un accroissement du nombre de publications, mais aussi du point de vue qualitatif parce que cette augmentation porte principalement sur les publications de bonne qualité. Bien entendu, cette dynamique a également bénéficié d'une hausse du nombre de chercheurs dans l'unité sur la période évaluée.

S'il est bien naturel que les très grandes publications soient le résultat de quelques chercheurs tout à fait exceptionnels, on peut néanmoins regretter que l'essentiel des publications soit polarisé sur une partie des chercheurs seulement, laissant de côté une part non négligeable de chercheurs avec une faible production au sens de l'AERES. La direction de l'unité n'a pas mis en place des mécanismes d'incitation ou d'accompagnement qui pourraient favoriser l'accroissement du nombre de chercheurs producteurs et garantir la qualité des publications.

Un second point fort de l'unité EQUIPPE qu'il convient de souligner est sa capacité d'adaptation aux changements dans un environnement instable, en particulier lié à une rotation élevée de professeurs issus du concours d'agrégation. Ce désavantage apparent est devenu, dans le cas d'EQUIPPE, un atout permettant de maintenir un niveau élevé de publications et d'investir dans de nouveaux domaines de recherche.

Néanmoins, EQUIPPE devrait chercher dans un avenir proche à lever deux types d'incertitudes. Premièrement, il y a une inquiétude sur le statut de certains membres très productifs, qui sont détachés dans d'autres établissements et seront amenés à ne plus appartenir principalement à l'unité. En outre, on peut s'interroger sur leur contribution à la vie de l'unité. Deuxièmement, si l'arrivée régulière de nouveaux professeurs agrégés permet de renouveler les thématiques et constitue une source de dynamisme pour l'unité, l'instabilité des chercheurs qui portent ces projets engendre aussi un manque d'approfondissement de leurs thématiques en raison de leur départ. Il conviendrait de réfléchir à leur consolidation par des appartenances aux réseaux de chercheurs sur ces thématiques comme cela a d'ailleurs pu être le cas pour certaines thématiques, par exemple celle des migrations internationales.

Des domaines de spécialisation de très grande qualité ont émergé dans l'unité, certains bénéficiant d'une demande sociale en forte croissance. Mais, en moyenne, les performances restent en deçà des potentiels. Des efforts sont encore à réaliser dans le sens d'une coordination et d'un renforcement des thématiques de recherche pour garantir une accumulation des compétences sans pour autant se passer d'un renouvellement régulier des objets de recherche.

Certains domaines de recherche se situent réellement dans une dynamique d'innovations importantes. Il en va ainsi de l'économie publique (avec le développement de l'analyse des comportements politiques) ; de l'économie du logement (avec l'analyse des marchés du logement, des prix immobiliers, des coûts énergétiques et des coûts de l'habitat...) ; de l'économétrie et de la statistique (avec notamment la participation au programme ONCOLILLE, consortium de chercheurs lillois labellisé Site de Recherche Intégrée sur le Cancer (SIRIC) par l'Institut National du Cancer fin 2012).

La recherche de différenciation est également méthodologique en utilisant des modèles analytiques plutôt que des simulations dans certains domaines. L'un des points forts de l'unité semble être la combinaison féconde entre l'économie spatiale et d'autres domaines d'application de l'économie tels que l'économie de la santé, ou encore la problématique « Espace, transports, habitat ». Le comité souligne l'originalité du développement d'un pôle en économie de la santé adossé à l'expertise en matière d'économétrie spatiale qui permettra de se différencier par rapport aux autres unités d'économie de la santé, source de développements fructueux à consolider.

Le corollaire de cette profusion de nouvelles recherches, en partie liée à l'arrivée fréquente de nouveaux chercheurs, est cependant le risque de dispersion de l'unité sur des opérations de recherche hétérogènes.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les nombreux contrats ANR que l'unité a obtenus témoignent du rayonnement et de l'attractivité des thématiques et des compétences (par exemple les contrats ANR sur les vulnérabilités, ou sur la mondialisation). Le rayonnement régional est aussi assez développé, en particulier en économie de la santé dont les projets sont financés régionalement (Contrat de Plan Etat-Région Cancer avec le Fond Européen de Développement Régional, projet de labellisation SIRIC - Site de Recherche Intégrée sur le Cancer). Plusieurs domaines (migrations internationales et économétrie/statistique tout particulièrement) montrent le niveau de réputation et de notoriété internationale atteint par l'unité, même si celle-ci est liée à certains chercheurs qui ont quitté récemment l'unité, comme c'est le cas dans l'axe migrations. En économétrie et statistique, cette réputation internationale est une source d'attractivité pour des jeunes chercheurs d'excellente qualité. La participation du laboratoire aux activités scientifiques de la Maison Européenne des Sciences Humaines et Sociales de Lille (MESHS) est importante. Le laboratoire EQUIPPE a également développé des liens denses transfrontaliers avec les réseaux tissés avec les universités belges (Gand, Bruxelles, Louvain-la-Neuve).

Cependant, l'unité n'a pas obtenu de Labex, ni de projets européens. Le rayonnement international moyen de l'unité dans son ensemble reste à développer. Peu de colloques internationaux sont directement organisés. Une cause pourrait être la forte rotation des membres au niveau des professeurs et ou encore une charge de travail qui repose alors essentiellement sur un petit nombre d'enseignants-chercheurs. Un colloque régulier de grande ampleur existe cependant en Économie des migrations internationales (Migration et Développement) bien que l'unité ne soit pas complètement au centre de l'organisation de ce colloque. Il manque donc l'organisation d'une conférence de grande ampleur menée à Lille. Plus généralement, on peut regretter que la question de l'attractivité et du rayonnement de l'unité soient très peu développées dans le rapport d'auto-évaluation de l'unité, même si on note la présence de nombreux professeurs invités pour de courtes périodes. On ne voit pas apparaître dans ce rapport les expertises ou les recherches basés sur les contrats que l'unité possède avec son environnement proche. De même, aucune mention n'est faite d'activités éditoriales impliquant des membres de l'unité.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel est satisfaisante, en particulier dans le cas des problématiques Espaces-transport-habitat. On note des recherches sur les marchés du logement et les politiques de l'habitat financées par l'Etablissement Public Foncier de la Région Nord Pas-de-Calais et le Ministère du Logement, à travers le Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA) qui a donné lieu à un contrat doctoral CIFRE. Non seulement l'unité entretient des relations avec son environnement régional direct, mais elle parvient aussi à obtenir des contrats au niveau national (par exemple avec la Société du Grand Paris, pour un modèle d'équilibre général calculable sur l'impact macroéconomique des transports.) .

Le rapport présenté par l'unité, et les échanges avec les chercheurs lors de la visite, montrent que l'unité a des contacts suivis et semble bien insérée dans son environnement régional. Il manque toutefois dans le dossier des éléments quantitatifs et des précisions suffisantes pour apprécier l'ampleur et la pertinence de cette insertion. Là encore, le rapport laisse peu de place au développement des liens avec l'environnement régional.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La gouvernance du laboratoire fonctionne de manière classique avec une assemblée générale, un conseil de laboratoire, et un comité de direction. On observe néanmoins une fragmentation de l'organisation scientifique par site en raison de l'existence de trois tutelles universitaires et du taux de rotation des enseignants-chercheurs. Les interactions entre les chercheurs des trois sites sont en deçà des possibilités de développement, alors même que plusieurs axes de spécialisation sont communs. Même si l'appartenance à trois établissements différents ne favorise par l'unité de lieu, l'unité et ses instances dirigeantes pourraient tout de même (sur la base d'une politique scientifique claire qui reste à définir explicitement) s'engager avec les tutelles dans un projet de localisation unique. Un tel projet est faisable en raison du faible nombre de chercheurs liés à l'Université de Lille 2 et de la volonté manifeste des tutelles d'aider au regroupement des membres du laboratoire sur une localisation unique déjà existante qui pourrait seulement faire l'objet d'un réaménagement. Le comité d'experts note cependant que les relations entre l'unité et les trois tutelles sont complexes. Leurs positions respectives ne sont pas suffisamment en phase pour favoriser l'élaboration d'une politique de recrutement commune, ou d'incitations à la recherche.

Le comité d'experts encourage le laboratoire à définir cette politique de recherche en fonction de domaines de recherche visibles qui peuvent se décliner en opérations concrètes au lieu d'une structuration ou d'une visibilité autour de multiples opérations associées à des chercheurs qui, de surcroît pour un certain nombre d'entre eux, sont en déplacements réguliers entre Lille et Paris dans l'attente d'un retour défini vers la métropole parisienne. Une politique d'incitations à l'installation de ces chercheurs dans l'unité devrait être mise en place dans des délais proches. Il est souhaitable de renforcer la cohésion de l'équipe de direction sur les objectifs en matière de structuration d'une politique scientifique et de recrutement claire, alors même que s'exprime une plus forte demande de certains chercheurs, en particulier des maîtres de conférences, pour cette structuration avec une vision plus affirmée des axes de recherche.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'unité appartient à l'École Doctorale pluridisciplinaire « Sciences Economiques, Sociales, de l'Aménagement et du Management » (ED 73). Le nombre de doctorants est relativement faible compte tenu de la taille de l'unité. Cependant, on peut souligner le fort taux de doctorants financés.

Cela étant, le comité d'experts a remarqué les éléments positifs dans le fonctionnement de l'unité concernant la forte propension à proposer des co-encadrements des doctorants. La durée moyenne des thèses est tout à fait satisfaisante et l'organisation de séminaires nombreux et réguliers est d'une utilité directe pour les doctorants. Toutefois, si le principe de multiplication des co-directions est une bonne chose pour les doctorants et pour les maîtres de conférences à qui cette possibilité est donnée, sa mise en œuvre est source de problèmes dans la mesure où un nombre restreint d'enseignants-chercheurs détenteurs de l'HDR encadrent des thèses (sur les 24 maîtres de conférences habilités à diriger des recherches, trois seulement encadrent des thèses). On observe, en effet, une trop forte concentration des directions de thèses sur peu de personnes.

Le comité d'experts déplore l'inadéquation des (rares) formations organisées dans le cadre de l'École Doctorale aux besoins des doctorants. Visiblement l'école doctorale pluridisciplinaire n'a pas les moyens d'offrir des cours correspondant à un programme classique de formation pour des étudiants en début de thèse dans le domaine des sciences économiques. De manière plus générale, on regrette l'absence de formation doctorale à la frontière des connaissances. Le comité recommande de calibrer l'offre de cours aux besoins des doctorants d'économie. Les financements pour la participation aux colloques des doctorants devraient mieux être abondés. Il en va de même du nécessaire financement des relectures de papiers avant leur soumission à des revues internationales en langue anglaise.

Le Master ERASMUS MUNDUS « Economics of Globalisation and European Integration (EGEI) » (réhabilité pour la période 2013-2018) est à mettre à l'actif de l'unité, car il permet de développer l'internationalisation des formations avec la participation de 9 universités étrangères dans ce programme. Même si le document écrit présente plusieurs formations de Master en économie pour les 3 universités tutelles de l'unité, le comité aurait, là encore, aimé disposer de données plus précises sur ces différentes formations, notamment les masters recherche, et sur l'engagement des uns et des autres dans ces formations.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le programme de recherches présenté par l'unité est de qualité et ses membres ont le potentiel pour mener à bien ces recherches. Cependant, l'ensemble du projet manque parfois de ligne directrice et dépend davantage des projets individuels. La cohérence est définie après coup et pas suffisamment de manière pensée et en perspective. Les projets interdisciplinaires offrent de bonnes perspectives car ils sont fondés sur de bons outils méthodologiques et des compétences assurées. Le comité regrette néanmoins un manque d'affichage qui nuit à l'attractivité de l'unité. EQUIPPE gagnerait en visibilité internationale en mettant en avant deux ou trois axes forts. De vrais domaines d'excellence existent, en particulier en économétrie et statistique, fondés sur de très bonnes compétences scientifiques. Cependant, une politique active de recrutement devrait pérenniser ces axes forts de l'unité.

Par ailleurs, les programmes de recherche d'économie appliquée menés au sein d'EQUIPPE gagneraient davantage en pertinence et en robustesse en intégrant de manière plus importante les compétences locales en statistique et en économétrie. De même, la rotation de professeurs agrégés peut être source d'instabilité pour l'unité, du fait du renouvellement des thématiques portées par ces chercheurs et de leur implication variable dans la vie de l'unité. Même si EQUIPPE ne peut contrôler ces flux, elle devrait, de son côté, mettre en place des stratégies



pour mieux capitaliser les bénéfices liés à la présence, même temporaire, de ces chercheurs fortement reconnus dans leurs domaines.

4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Jeudi 28 novembre 2013 à 9h00
Fin : Jeudi 28 novembre 2013 à 18h30

Lieu de la visite (matin)

Institution : Université Charles-de-Gaulle - Lille 3,
Maison de la Recherche (Bâtiment F), salle F015 (Rez de Chaussée)
Adresse : 3, rue du Barreau, 59650 Villeneuve d'Ascq

Lieu de la visite (après-midi)

Institution : Université Lille 1 - Sciences et Technologies
Faculté des Sciences Economiques et Sociales (Bâtiment SH2),
salle du conseil (1er étage)
Adresse : Cité Scientifique, 59650 Villeneuve d'Ascq

Déroulement ou programme de visite

9h00-9h30 : Réunion préalable du comité d'experts [Huis-clos]
9h30-10h45 : Présentation générale de l'unité par son directeur
10h45-11h00 : Pause
11h00-12h30 : Présentation des principaux résultats et projets

12h30-13h30 : Repas sur place (avec les membres de l'unité)
13h30-13h45 : Déplacement entre les 2 sites de la visite

13h45-14h30 : Rencontre avec les doctorants rattachés à l'unité
14h30-14h45 : Rencontre avec le représentant de l'École Doctorale "Sciences Économiques, Sociales, de l'Aménagement et du Management" : M. Renaud FILLEULE (Directeur) [Huis-clos]
15h00-16h00 : Rencontre avec les représentants des tutelles (M^{me} Catherine DENYS, M. Jean-François PAUWELS et M. Frédéric LOBEZ) et du CNRS (M. Stefano BOSI) [Huis-clos]
16h00-16h15 : Rencontre avec le personnel propre de l'unité
16h15-17h00 : Réunion finale avec le directeur de l'unité et ses adjoints [Huis-clos]
17h00-18h30 : Délibération et préparation du rapport [Huis-clos]



5 • Observations générales des tutelles

Le Président de Lille1,
Sciences et Technologies

A

M. le Président de l'AERES

Objet : réponse au rapport sur le laboratoire EQUIPPE

Vos références : E2015-EV-0593559Y-S2PUR140007533-005161RT

Nos Réf : DIRVED -2014-340

M. Le Président,

Je tiens à remercier le comité de visite de l'AERES pour le temps consacré à l'évaluation, la qualité des échanges et les recommandations pertinentes proposées. Le laboratoire EQUIPPE s'engage à mettre en œuvre, dans les meilleurs délais, ces recommandations.

Vous trouverez ci-joint la réponse de la part du laboratoire ; elle comprend :

- des observations générales portant sur le rapport d'évaluation.

Je vous prie d'agréer, cher collègue, l'expression de toute ma considération.


Villeneuve d'Ascq, le 26 mars 2014

Le Président de Lille1,
Sciences et Technologies

par délégation

Jean-François PAUWELS

P. Rollet


Vice-Président Recherche
Université Lille 1



Observations sur le rapport de l'AERES

Le laboratoire EQUIPPE tient tout d'abord à remercier le comité de visite, tant pour la qualité des échanges que nous avons eus avec ses membres à l'occasion de la visite que pour le rapport que nous avons reçu.

Sur les recommandations générales

Le comité préconise de relancer le projet de « rapprochement entre l'ensemble des chercheurs partageant le même paradigme méthodologique en économie et en sciences de gestion de la métropole lilloise (EQUIPPE et LEM) afin de créer une grande UMR CNRS ». Nous remercions le comité pour cette préconisation, EQUIPPE étant depuis le début partisan d'une telle initiative, à partir du moment où ce pôle se structure pour et se donne les moyens de développer une recherche ambitieuse, visible aux niveaux national et international.

Sur la production et la qualité scientifiques :

Le rapport pointe les risques induit pour l'unité par l'instabilité des enseignants-chercheurs, notamment des professeurs, conséquence pour une large part de l'importance de l'agrégation dans les recrutements. Nous sommes tout à fait conscients de ces problèmes, que nous avons nous-mêmes signalés dans le rapport. Nous devons mener une réflexion sur les modalités d'intégration des professeurs nouvellement recrutés chez nous, côté recherche comme côté formation. Nous envisageons également de profiter de la diversification attendue des voies de recrutement

Sur le rayonnement et l'attractivité académique :

Le rapport note que l'unité n'a pas obtenu de Labex, ni de projets européens. Dans la région, la question du Labex a été posée collectivement, dans le cadre du PRES Université Lille Nord de France, avec un projet porté par la MESHS et qui n'a pas été retenu. Du côté des projets européens, l'unité n'a pas actuellement les moyens matériels et humains suffisants, notamment du côté des personnels administratifs et techniques, pour être porteur de projet. Nous sommes en train de mettre en place une politique pour participer comme partenaire à des projets H2020.

Sur l'organisation et la vie de l'unité :

Le rapport indique que

l'unité et ses instances dirigeantes pourraient tout de même (sur la base d'une politique scientifique claire qui reste à définir explicitement) s'engager avec les tutelles dans un projet de localisation unique.

Pour le vivre quotidiennement, nous sommes parfaitement conscients des inconvénients d'une multi-localisation et, sur un plan d'organisation de la recherche, nous sommes tout à fait favorables à une localisation unique. Si rien n'a été fait dans ce domaine jusqu'à présent, c'est en raison des difficultés que cette localisation unique soulève pour la gestion des enseignements tant que l'unité est rattachée à trois UFR différentes dans trois universités différentes. On peut espérer que les évolutions en cours dans le cadre de l'université de Lille permettront de relâcher cette contrainte.

Sur la formation doctorale :

Le rapport note que le nombre de doctorants est relativement faible par rapport à la taille de l'unité, tout en soulignant le fort taux de doctorants financés. Ces deux caractéristiques sont pour une large

part le résultat d'un choix volontaire du laboratoire. Nous sommes très restrictifs quant à l'acceptation de doctorants non financés, en raison des difficultés que rencontrent ces derniers et de leur taux d'échec très élevé.

Ce choix nous permet de mieux soutenir les doctorants et de pallier, partiellement, aux insuffisances de la formation assurée par l'école doctorale, signalées dans le rapport. Plus de la moitié du budget missions du laboratoire est consacré aux doctorants ; les relectures en anglais de papiers avant soumission sont systématiquement acceptées.

Hubert JAYET